

Votre enfant n'a pas faim, madame; IL A SOIF



'EST bien vrai, cela, et vous ne l'avez jamais supposé un seul instant. Vous avez toujours cru que le lait était un liquide qui

essait à éteindre la soif ou à l'empêcher plutôt. Quand votre petit crie, se dans des demi-convulsions, vous donnez le sein et vous croyez que est tout ce qu'il y a à faire : vous pensez que les doses répétées prises au sein maternel suffiront à calmer l'enfant. Combien de fois ce résultat désiré est obtenu ? Vous le savez, mesdames, de longues heures vous employez et jour et la nuit à veiller auprès du petit criard.

Il n'y a pourtant pas d'apparence de maladie ; vous êtes en face de l'inconnu ; il y a une cause cachée que la science, votre médecin et le regard inquisiteur de l'amour ne peuvent découvrir dans les profondeurs de cet organisme souffrant.

Eh bien ! la cause de tout cela, des cris de l'enfant, de l'anxiété de la mère, c'est, c'est la soif.

Le lait, qui est la nourriture de l'enfant, peut bien constituer un breuvage par la quantité d'eau qu'il contient, mais c'est surtout un aliment.

Essayez vous-même à vivre de lait et vous verrez si vous êtes exempte de la soif : votre petit, pas plus que vous, ne saurait toujours en être privé ; il en souffrira peu si sa nourriture est facilement digérée ; mais si le lait se caillotte dans son estomac, assèche ce dernier, en absorbant tous les liquides qu'il sécrète, ne croyez-vous pas qu'il souffrira de cette perte de liquides dont la résultante est la soif ? Sans aucun doute.

Donnez donc à boire de l'eau à l'enfant qui pleure ; une cuillerée à soupe d'eau froide légèrement sucrée, dans les intervalles des têtées, voilà dans bien des cas le remède guérisseur qui séchera bien des larmes et chez l'enfant et chez la mère !

AVIS

Toute personne qui nous fera parvenir dix abonnements PAYÉS, aura droit à un présent, ou à la somme qu'il représente.

— Une mère qui connaît bien la constitution de son enfant peut protéger et dire le point faible de son organisation.